

ECHANGEZ VOTRE PIANO. GRUENWALD'S, 733 CANAL ST.



Mlle ROSE SARTELLA, Chanteuse et Danseuse, à l'Orpheum demain soir.

Grande nouveauté, cette semaine, à l'Orpheum: Corbett, l'illustré champion, paraissant dans le vaudeville et débütant de délicieux monologues et racontant l'histoire de ses luttes héroïques.

La troupe Holden, engagée par M. Fourton, donne aujourd'hui, en matinée, la première de "Ingomar", drame fameux qui a à son actif de longues années de succès et nous revient triomphalement presque tous les ans.

Mlle Treut Hunt et M. Preston sont superbes dans ces deux, les deux rôles qui ont fait presque toute leur réputation.

envoyé sous l'accusation d'un faux qu'il n'a pas commis. Le véritable auteur du crime est le dénonciateur, soutenu par une odieuse créature, sa complice.

OPERA.

La beauté de la partition de "Messaline" est réelle: les motifs en sont d'une originalité si grande, qu'on peut facilement dire, que l'opéra d'Isidore de Lara est d'une classe à part.

Mme Bressler-Gianoli, à peine remise de son indisposition de la veille, s'est cependant montrée artiste de premier ordre. Elle a magistralement chanté le duo et le grand air du premier acte et par sa façon de rendre les scènes tragiques de la pièce, elle a fait courir plus d'un frisson dans les veines de ses nombreux auditeurs.

Le rôle de Hélon est un de ceux qui conviennent le mieux au tempérament et à l'organe de M. Garotte: il a su hier soir valoir part des faveurs du public. Nous en dirons autant de M. Layolle qui s'est fait bruyamment applaudir sous les traits de Harès, surtout après son morceau du deuxième acte "Nuits d'amour" qu'il a dû répéter.

Nos compliments à MM. Monfort, Lussiez, Labriet et Mmes Packbiers, Dementhe, à tous les artistes enfin qui ont contribué à l'excellence du spectacle. N'oublions pas aussi les ballerines qui ont gracieusement exécuté le ballet et la grande marche du premier acte.

Le rôle de Violetta sied à merveille à Mme Duperré-Mikaelly, elle en fait ressortir toutes les beautés. Ce soir "L'Abbé Constantine", comédie en 3 actes de MM. Crémieux et Decourcelles; cette pièce est charmante sous tous les rapports et il est certain que les habitués du dimanche se rendront en foule ce soir au théâtre de l'Opéra.

BUSSIÈRE ROVEN.

GRAND OPERA HOUSE.

La troupe Baldwin-Melville va encore aujourd'hui, en matinée, remporter un grand succès dans un de ces drames corsés où elle excelle.

BANDAGES HERNIAIRES. FAITS SUR COMMANDE. 50 genres. Parfait ajustement garanti.

Restaurant Victor, 209-211 RUE BOURBON.

LE CRESCENT TURF EXCHANGE. Goin Donane et Boyale.

INCORPORÉE EN 1869. WM. C. FAUST, Président. P. LANGE, Secrétaire.

UNION SANITARY Excavating Co. Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urnes, vases et latrines en terre, etc.

JOUES ROSES TEINT DE PERLE. SANS L'USAGE DE COSMETIQUES.



ROUSSEURS, BOUTONS, ETC., RADICALEMENT DETRUITS.

DREYFOUS & CO., LTD. Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. Plan de \$71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

PERLES, Colliers et Bagues et Broches. DIAMANTS, Non Montés ou Montés dans tous les Genres. EMERAUDES, RUBIS ET SAPHIRS.

L. JANSEN, Montres, Diamants et Joailleries. 112 Rue Bourbon, près Canal. Nouvelle-Orléans, Lae.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER BIJOUTIER JOAILLIER. 313 RUE ROYALE.

INCORPORÉE EN 1865. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN 1865. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN 1865. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN 1865. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN 1865. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN 1865. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN 1865. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Feuilleton. L'Abeille de la N. O. LES LARMES DE L'AMOUR. Grand Roman Inédit. Par PIERRE SALES. PREMIERE PARTIE. VII. L'ITALIENNE.

—Même que je ne le suis pas du tout! —Alors?... Si vous voulez bien vous en charger?... —Moi?... moi?... Eh... eh, mon Dieu, après tout... C'est tout de même une idée, ça!

—Et ce billet, ajouta-t-elle, sera renouvelé lorsque vous m'aurez fourni la justification de la dépense. —Poissonnet, qui n'avait jamais vu de billet de mille francs ouvert des yeux ébaubis... —Alors... alors, bégaya-t-elle, faudra que je revienne?... —Non, mon ami, ce serait imprudent et inutile. Vous m'expliquez, poste restante, aux initiales... A. Z., la première et la dernière lettres de l'alphabet, pour vous en bien souvenir; et je vous fixerai des rendez-vous, au besoin. Vous êtes, intelligent, homme d'honneur; je puis entièrement compter sur vous! —Ça, ma belle dame! sur la mémoire de la maman!... —Allez... Et, soyez discret... —Demandez à votre cœur si jamais... —Bien... bien... allez... —Maintenant, elle l'expulsa, tout docilement. Et elle eut

même la précaution de demeurer sur le perron, jusqu'à ce que Poissonnet eût gagné la porte de la rue. Puis, toute railleuse, elle regarda son cabinet, où sa sœur Marguerite, dressée comme une farise, les yeux hors de la tête, les mains ouvertes comme des serres, l'apostrophait tout de suite: —Ah! ça!... tu es folle! Notre secret livré à un inconnu!... C'est ainsi que tu agis, toi, toujours si prudente... Tout d'un coup! sans rime ni raison! —Pas si inconnu que cela, ris posta la marquise avec mépris, puisque tu en as fait, un jour, ton amant!... Et quant au secret, il me semble qu'il le connaissait aussi bien que nous! —Mais il fallait hier, mordioux, l'envoyer promener! —Pour qu'il fit du tapage, que nos domestiques auraient entendus? —C'est ça! Et qu'exaspère, continuait dans la rue!... Je n'ai jamais été comme l'autre, que, qui se cache pour ne pas voir le danger! —Est-il moins grand, maintenant? —Moins grand que moi, puis que je le domine! Je me connais en physiognomie; et ce petit bonhomme-là se ferait bacher aujourd'hui plutôt que de me causer le moindre désagrément! J'en jurerai. T'a-t-il jamais essayé le moindre ennui, à toi? —Et voilà la confiance que je pais

avoir en toi!... s'écria-t-elle avec une âpre amertume. Tu jurais de m'avoir tout dit... Et, d'une chose aussi grave... —Ah! interrompit Marguerite avec ennui, quel plaisir prends-tu à me torturer?... —Enfin... quel est le père de cet enfant? —La venue Marguerite, dont la colère s'était assés calmée, détournait les yeux; mais son allure butée indigna à sa sœur qu'il y aurait plus moyen de tirer d'elle une parole au sujet de cette intrigue tout à coup découverte. —La petite cabotine murmura seulement: —Il fallait me laisser oh j'étais... —Et ce que je te demandais rien?... J'aurais quitté Paris, si je t'y étais tant que ça... Il fallait me laisser... —A ton désordre... riposta la marquise, très hantaise... A la misère! Qu'obtiens-tu donc ou tu en étais quand je t'ai relevée, perdue de dettes, malade, sans engagement même pour gagner quelques misérables appointements dans un théâtre?... Et quel radieux avenir devant toi, aujourd'hui! —Marguerite se redressa un peu... —M'a-tu prise pour autre chose que pour servir à tes projets? Et... et... est-ce que mon bonheur à moi que tu veux me nuire avec... avec tout homme à tout faire? —Aras-tu préféré devenir la

femme d'un Poissonnet? riposta la marquise. Et serais-tu si peu de mon sang que tu n'éprouverais aucune joie d'être enfin rentrée dans la famille, dans l'ordre, dans ta religion?... Avais-tu donc tant de goût pour ta bohème? —Je ne te dis pas... Je ne te dis pas, Léonora, mais... —Allons, tais-toi! Et viens m'embrasser. —Et, comme un enfant, Marguerite obéit. Elle était si faible, devant cette volonté!... Elle devait l'être davantage encore, maintenant que sa sœur connaissait, d'elle, un secret de plus. Car ce n'était plus de ce pauvre petit bonhomme qu'elle avait quelque chose à redouter: une fois son accès de mauvais harnais passé, il ne demanderait qu'à être dévot et discret, tel qu'il était déjà entré, une fois, dans sa vie! Tandis que l'arme que sa sœur venait de se forger se pointait contre elle, n'aurait plus cessé d'être suspendue sur sa tête. Ainsi, tenait-elle sous sa domination tous ceux dont elle se servait. —Dans quel but? —Marguerite était bien pardonnable d'avoir échangé quelque coin de sa vie à sa sœur: celle-ci lui avait elle jamais rien communiqué de ses projets, de ses inquiétudes? Savait-elle la cause de ses angoisses, au faite d'une si magnifique situation? Pourquoi sa sœur profitait-elle de la pas-

sion inspirée par elle à Francis Lehuchois? Pourquoi, par son mariage avec le clerc de notaire, voulait-elle le faire encore plus elle?... Et, par cette nouvelle menace, ce secret qu'elle pourrait dévoiler à l'heure qui lui conviendrait, allait-elle être sa sœur-maîtresse du mari par la femme! —Ah! Léonora, Léonora, murmura-t-elle, à quoi me fais-tu servir! —Les yeux de la marquise languèrent un éclair; et, sur ses lèvres, vint un feu sacré: "Que t'importe?" —qu'elle ne prononça pas, pourtant, parce que son despotisme se traduisait toujours docilement en paroles. Et avec sa meilleure calinerie, elle répondit simplement: —Peux-tu te plaindre de vivre, si tranquille, si honorée, après de moi, et d'être à la veille d'épouser un homme, remarquable autant que modeste, et qui s'achemine, grâce à moi d'ailleurs, vers une grande situation; qui est follement épris de toi... et que tu n'auras pas grand mal à aimer, je pense! —Marguerite baissa la tête au rougissement... C'est que c'était une telle transfiguration pour elle que d'être désirée par un homme, dans les lieux de la vie régulière; et si son cœur n'éprouvait pas pour lui le suprême frisson, tout son être était batté et se sentait au calme de par ce désir.